

LE CANADA

"RELIGION ET PATRIE"

ABONNEMENT
Par an... \$3.00
Par six mois... 1.50
Par quatre mois... 1.00
Edition Hebdomadaire... \$1.00

ANNONCES
Première insertion, par ligne... \$0.25
Tous les jours... 0.05
Trois fois par semaine... 0.03
Une fois la semaine... 0.02
Avis de Naissance, Mariage et Décès... 0.02

LA CONVENTION LIBERALE CONSERVATRICE
S'ASSEMBLERA CE SOIR
DANS LE
Dans le nouveau magasin de M. Wm. Howe, rue Rideau, à 7.30.

LE CANADA
Ottawa, 25 Janvier 1887

EVENEMENT IMPORTANT

M. Montplaisir, député sortant de charge vient de prendre congé de ses électeurs de Champlain dans un manifeste d'une extrême importance et qui aura un profond retentissement dans tout le pays.

Ces deux pièces sont des lettres de Sa Grandeur Mgr Taché, archevêque de Saint Boniface, et de Sa Grandeur Mgr Laflèche, évêque des Trois-Rivières. Nous les livrons à la sérieuse méditation du public impartial.

Monsieur H. Montplaisir, Député du comté de Champlain. Mon cher Monsieur.

Mgr Taché m'a en effet, adressé le 13 mars 1886, une lettre confidentielle dans laquelle il m'expose au long les graves raisons de l'opinion qu'il a adoptée sur les meilleurs moyens à prendre pour obtenir la réparation des dommages causés aux Métis du Nord-Ouest. Comme ce sont ces raisons et le poids de cette opinion qui ont déterminé l'attitude que vous avez prise à ce sujet, ainsi que celle de vos amis si sincèrement dévoués au bien de ces Métis, l'illustré Archevêque trouve aujourd'hui que la justice demande que l'on vous donne le moyen de justifier votre conduite devant vos électeurs, au moment où le mandat qu'ils vous ont confié va expirer.

En conséquence, il vous autorise avec mon agrément à rendre publique cette lettre, et c'est pourquoi vous vous adressez à moi aujourd'hui.

Je n'ai aucune objection de moi-même à vous accorder cette autorisation; car je trouve, comme mon Vénérable Collègue, que c'est un acte de justice qui vous est dû, ainsi qu'à vos amis. Je vous dirai même que je le fais d'autant plus volontiers, que je partage entièrement les vues de Mgr l'Archevêque de St. Boniface sur ce sujet.

Vous avez du remarquer la grande réserve dans laquelle je me suis tenu jusqu'à présent sur cette question brûlante, espérant que le temps et la réflexion amèneraient peu à peu l'apaisement des esprits. Mais j'ai vu avec douleur que c'est le contraire qui est arrivé. Les passions politiques qui gâtent tout en ont fait un brandon de discorde qui jette partout le trouble et divise profondément les meilleurs amis et les meilleurs esprits. C'est ce que j'ai eu le chagrin de constater dans mon propre diocèse, où l'absence d'une direction spéciale sur cette

matière a laissé les fidèles trop exposés à être trompés par de malheureuses représentations que l'on ne prévoyait pas. Le clergé de ce diocèse, d'ordinaire si uni, s'en est lui-même ressenti.

La division a également pénétrée dans la presse la plus sincèrement catholique et a dégénéré, en certain quartier, en une polémique violente qui contrastait péniblement avec la modération plusieurs fois recommandée aux écrivains catholiques dans nos conciles provinciaux et par le Souverain Pontife lui-même, dans les questions politiques. On en est venu à des injures répétées, qui ont rejailli jusque sur des dignitaires ecclésiastiques. Il s'en est suivi un véritable scandale par les préjugés que cette polémique a soulevés chez un certain nombre de bons citoyens.

En présence de ces graves événements, je me vois forcé de sortir de la réserve dans laquelle j'étais demeuré, et de répondre aux nombreuses demandes qui m'ont été adressées, sur la ligne de conduite que je crois la plus favorable aux véritables intérêts des Métis du Nord-Ouest, comme à ceux de notre province.

La chose me devient facile aujourd'hui, par la permission que vous avez obtenue de publier la lettre ci-dessus mentionnée, dans laquelle Mgr Taché motive si solidement son opinion sur la question du Nord-Ouest. Je partage donc entièrement ses vues qui sont aussi celles de Mgr Grandin. Tout le monde conviendra que ces vénérables Prélats sont les juges les plus compétents en cette matière. En outre, il me paraît évident que le mouvement trop violemment et imprudemment soulevé par les passions politiques, devient de plus en plus dangereux.

Tout en regrettant vivement les dommages qu'ont subies les Métis, je crois que le remède à ces maux, n'est pas tant le renversement du ministère, au risque d'empirer la situation, comme le prouve l'expérience du passé, que dans le rappel des hommes politiques aux règles de la justice et de l'équité, et au respect des droits religieux et civils de tous les administrés, sans distinction de race et de langue.

Les réparations déjà faites et la justice rendue pendant l'année dernière, la tranquillité et la confiance rétablies dans cette région, prouvent l'efficacité de ce moyen.

Cette manière d'agir est absolument conforme au principe rappelé par Léon XIII, savoir, qu'il faut tolérer quelque fois des maux qu'il serait presque impossible d'empêcher, sans s'exposer à des calamités et à des troubles plus funestes encore.

Dans ces sortes de questions, les évènements peuvent être certainement regardés comme les juges les plus compétents. L'histoire de notre pays est là pour nous dire que le peuple canadien n'a jamais eu à se repentir d'avoir suivi l'avis de ses évêques; mais qu'au contraire, le pays a grandement souffert quand on a mis de côté leur sage direction.

Pour vous, mon cher Monsieur, vous avez sagement agi en suivant une opinion aussi solidement motivée, et soutenue par une telle autorité. Ceux de vos constituants qui voudront examiner la chose sans passion ni préjugés ne sauront vous blâmer d'avoir suivi une circonstance si difficile et si critique, l'avis de vos guides naturels.

Sur ce, je prie le Sauveur de vous avoir en Sa Sainte garde, et je de meure.

Votre dévoué serviteur, L. F. EV. DES TROIS RIVIERES (A continuer)

devant du Every Saturday, M. Louis P. Kribs. Succès au nouveau confrère.

ASSEMBLÉES CONSERVATRICES
En réponse aux annonces publiées dans les journaux depuis quelques jours, les assemblées dans les divers quartiers de la ville d'Ottawa, hier soir, étaient très considérables.

L'enthousiasme le plus parfait n'a cessé de régner partout et le travail qui s'est fait hier soir est de bon augure pour le résultat des élections pour la ville d'Ottawa.

Des résolutions remerciant MM. Tassé et Mackintosh pour les services précieux qu'ils ont rendus à la ville en leur qualité de députés de la Capitale ont été passés à la grande unanimité des voix.

On trouvera ci-dessous la liste des délégués choisis hier soir pour les divers quartiers de la ville :

QUARTIER VICTORIA
MM Cam le Olivier, J R Booth, M Beauvais, John Baskerville, John Olivier, Charles Lepensée, Wm A Annable, sen, Wm M Jones, Napo léon Larue, Uriah Carson, John Abbott, Geo Oliver, C. Gagné, W A Allan, Alfred Perkins.

QUARTIER WELLINGTON
MM T Stewart, C Macnab, J Gilchrist, P C Auclair, Wm Hill, R J Dawson, C King, G S Macfarlane, J Peterkin, J Shore, A Sparks, R A Sims, A J Christie, E Morrell, J Bannerman, A Grant, Wm Ash, Wm Stewart, jr, E L Perkins, W Sims, C Addison, H Latimer, G. Hastie, A Short, J Taylor, Dennis Egan, R Moody, E G Pittaway, E King, G L Forrest, H K Egan, J A Valin, Hon F Clemow, Taylor Mc Veity, C A Douglas, W Allan, J Butler, J S Kuke, J Cowan, W Cherr, J Askwith, J Gordon, Wm McAffree, W Stewart, D Murphy, J B Bowes, J Martin, F Naubert, J O'Connor, H H Brennan, I A Hodgson, C A Magee, J. Neville, A Holland.

QUARTIER ST GEORGE
MM P Baskerville, Jacob Erratt, W R Stroud, H G Roche, T W Currier, John Stewart, R S Montgomery, Felix McCullough, A W Jones, J C Brennan, E Tassé, George Bradbury, W H Walker, James Matthews, professeur Duquette, Wm Borthwick, John Bruce, Jas O'Reilly, George Baskerville, J McKinley, John Shepherd, Robert Hick, Thos Birkett, M P Davis.

QUARTIER BY
MM J W Teichman, P H Chabot, B Slattery, George Lowe, John Cathray, Ulric Benoit, W O McKay, W Howe, John Heney, Francis Breton, John Casey, Michel Morel, F Farrell, N A Savard, P Buen, J B Tassé, Joseph Gauvin, James Turley, James Mason, Henry Proulx, J D Gareau, Gus Ricard, W Northwood, J W W Ward, Michael Starrs, H. Meadows, Alexander Spendar.

QUARTIER OTTAWA
MM Alexis Foisy, Wm McEvela, A Adam, J B C Dunn, O Auclair, Théo Julien, A Chabot, E Dupont, H L Pinard, S Laporte, P Fitzsimmons, Elz Alarie, Capt A Bowie, J B Deschamps, Alp Hallaire, Géo Goodwin, J S McCracken, H Philion, Ls Robinson, A D Richard, Jos Langlois, Frs Desloges, Alex McCullough, Cléophas Boredeau, E G Laverdure, A L Pinard, Jacques Dufresne, Alph Jonbarne, Ls Corbeil, sr., Chas Bouvrette, V Labelle, Thos Gagnon, Jos Desjardins.

Société de Colonisation du Témiscoumiqué
Il y a eu, hier soir, assemblée du bureau de direction de cette société. Il a été décidé de déléguer le Révd Père Gendreau auprès du gouvernement de Québec pour certaines affaires concernant les terres de la société; MM. Jos. Côté et Ed. Châteaueuvre ont été nommés auditeurs des livres de la société.

L'assemblée pour l'élection des officiers aura lieu mardi prochain, 1er février.

ECHOS DE HULL

Arrestation
Un nommé Pitre Gagnon a été arrêté samedi par le constable Rajotte, pour avoir volé \$5 00 à madame Lafond et conduit, à Aymer en attendant son procès.

Publiée à Hull
M. l. shérif Coutlée sait parfaitement que la Vallée de l'Ottawa est publiée à Hull et parfaitement en mesure de publier les annonces judiciaires et légales.

L'Alliance fait mieux de se mêler de ses affaires.

Action pour libelle
Si l'Alliance prétend dire qu'elle a dit la vérité en racontant à ses lecteurs que M. Moffet est allé aux courses pendant les veilles, s-s propriétaires vont être servis d'une petite action pour libelle qui va les mettre à la raison.

Conseil de Ville
Le conseil de ville était au complet ce matin.

M. Richer propose secondé par N. Reinhardt que M. Rochon soit élu maire pour l'année courante.

M. Graham propose en amendement secondé par M. Fortin que M. Eddy soit élu maire.

Pour l'amendement: MM. Graham, Leduc, Fortin et Scott. Contre: MM. Richer, Ste Marie, Reinhardt et Morin.

Etant égalité de voix M. Rochon vote en faveur de M. Eddy.

M. Graham propose, secondé par M. Leduc, que MM. Waters et Tétreault soient nommés auditeurs pour l'année courante.

M. Richer propose en amendement, secondé par M. Ste Marie, que M. Cimon soit continué comme auditeur à la place de M. Tétreault.

Pour l'amendement: MM. Reinhardt, Richer, Rochon et Ste Marie-4.

Contre: MM. Sabourin, Morin, Scott, Fortin et Leduc-5.

Les divers comités sont ensuite constitués comme suit:

Finance: MM. Richer, Scott, Graham, Morin, et S's Marie.

Rues et améliorations: MM. Rochon, Leduc, Morin, Graham et Fortin.

Marchés: MM. Richer, Ste Marie, Reinhardt, Scott et Morin.

Feu et eau: MM. Rochon, Graham, Scott, Morin et Richer.

Règlements: MM. Rochon, Graham et Reinhardt.

Le conseil s'ajourne ensuite.

Monsieur-entrepreneur
M. Joseph Tardif désire informer le public de Hull et d'Ottawa qu'il est en mesure d'entreprendre la construction de maisons, hangars, etc. M. Tardif fait aussi à domicile la réparation des meubles et tous autres ouvrages en bois quelconques. S'adresser à Joseph Tardif, coin des rues Division et Inkerman, Hull. 18 Janv.-1m.

Que peut faire le vrai mérite?
Les Mérites sans précédents du Sirop Allemand de Boschee durant ces dernières années ont étonné le monde entier. C'est sans nul doute le plus sûr et le meilleur remède encore découvert pour guérir radicalement la Toux, les Rhumes, et les affections des poumons les plus sérieuses. Il agit d'après un principe tout différent des autres préparations prescrites par les médecins et n'enlève pas le Rhume seulement tout en laissant la maladie dans le système; au contraire, ce remède enlève la cause du mal, guérit les parties affectées et laisse le corps entier dans une condition de santé parfaite.

Une bouteille gardée dans la maison pour usage lorsque vient la maladie exemptera beaucoup de frais de médecins et préservera d'une longue maladie. Un essai convaincra de ces faits. Il est vendu par tous les droguistes et marchands généraux du monde entier Prix, 75 centims la grande bouteille.

Ottawa 25 Oct. 1885-1an.

Vente à l'Écan!
DE CHAUSSURES
Chez Moodie & Freres, 198 rue Sparks, Ottawa.

Vente tous les soirs de la semaine, à 7 heures. A. B. Macdonald, Encenteur.

XMAS

TOBOCCAN
Amelioree "Star."

Voyez là et vous n'en achèterez pas d'autre.

Raquettes
Grand assortiment à bon marché!

LAMPES ELECTRIQUES
\$1.50 Chaque

Articles de fantaisie pour présents.

COMPAGNIE MANUFACTURIERE NATIONALE DE COLE, 160 RUE SPARKS, OTTAWA.

B. G.

BIG PUSH.

Tapis à Sacrifice.

237 Pièces de tapis Bruselles et Tapisserie à vendre cette semaine.

Conditions comptant. Strictement un seul prix.

BRYSON!

GRAHAM et Cie., 150, 152, 154, rue Sparks.

& Cie.

LA GRANDE VENTE

MOITIE PRIX

WOODCOCK

D'Articles de Modes, Plumes, Dentelles et articles de goûts

est commencée ce matin (JEUDI).

VENTE SANS RESERVE

Pour de bons marchés, Venez à bonne heure et voyez les grandes affiches.

39, rue Sparks

BOIS A VENDRE

Bois de corde de première qualité, érable, merisier, épinette rouge, etc., etc. livré à domicile. S'adresser au No 157 rue Broad chez M. Z. Langco, hôtelier, en face de la gare du Pacifique.

Soumissions pour Reliure

DES SOUMISSIONS QU'ACHETÉS seront reçues par le sousigné, à ce bureau, jusqu'à SAMEDI, le 22 courant, pour la reliure des Statuts Révisés du Canada.

Des spécifications et formes de soumissions peuvent être obtenues à ce bureau.

Des garanties de la stricte exécution de l'ouvrage seront requises et le transport des feuilles imprimées des éditions du gouvernement et la livraison des livres reliés au gouvernement devra se faire aux frais du soumissionnaire.

La plus basse ni aucune des soumissions ne sera nécessairement acceptée.

B. CHAMBERLIN, Imprimeur de la Reliure et Contrôleur de la Papeterie, Papeterie, Ottawa, 10 janvier 1887.

Bonne Chance!!

Dix mille pièces de belle TAPISSERIE

venant d'être reçues, seront vendues à 5 CENTIMS la pièce.

CHEZ P. C. GUILLAUME LIBRAIRE

Join des rues SUSSEX ET YORK, Ottawa.

IL TIENT LA TETE

Le fameux Bruleur 'Argand,

Pouvoir d'éclairage sans précédent! Lumière égale à aucune lampe électrique. Fini en cuivre poli ou or bronzé. Grand cheminé ordinaire. Absolument sûr, s'a adapte à toutes les lampes. Très avantageux surtout pour les magasins, les églises et les grandes salles. Fait très élégamment et de façon à ce que la mèche puisse être remontée, courée et éteinte avec grande facilité. En conséquence de la combustion parfaite qu'il produit, toute odeur d'huile, si commune avec les autres brûleurs, est enlevée.

Son vaste appareil de distribution de l'air empêche la lampe d'être surchauffée, et toute huile épaisse ou légère peut-être indifféremment employée.

Seul agent pour Ottawa et le district.

EDWIN PLANT

Marchand de Vaisselle, Lampes, etc., 114 rue Rideau Ottawa, 4 nov. 1885

Nouvel Etablissement DE RELIEUR

TENU PAR JOSEPH MASSE, Joseph Masse, RUE SUSSEX,

(En haut du magasin de A. D. Richard.

M. MASSE ayant fait l'acquisition de toutes les machines requises pour la confection des Livres, Blancs, Reliures de luxe et de fantaisie, etc., vient d'ouvrir un atelier à l'adresse ci-haut désignée.

Par sa longue expérience dans cette ligne d'affaires, il est en mesure de satisfaire tous ceux qui voudront bien lui accorder leur patronage.

Toute commande exécutée avec soin et promptitude et à des prix modérés.

JOSEPH MASSE Ottawa 10 novembre 1886

Echange.

du revenu et l'abo... s sur les médecines... andement bénéficié... out en soulageant... Ceci est surtout le... réparations Green's... Boschee's German... uction de 36cts par... ée pour augmenter... bouteilles contenant... nant ainsi un cin... cimes de plus dans... 75cts. Le August... Dyspepsie et affec... le German Syrup... et troubles des... ut être la plus forte... médecine dans ce... age de plus grandes... apprécié par les ma... ie ville ou village... sé. Les bouteilles... cts sont les mêmes.

ENDRE

arché, maison, cheval, l'été, phaeton, harnais, c.

GAUCHER, Rue Principale, Hull. Ce courtier désire ceux qui sont en compte vouloir venir régler, afin de les débarrasser de la collection.

Pension Privée

RENAUD, Connor, Ottawa.

te maison une pension de même que des chambres, spacieuses et bien aménagées, à partir de 1887.

le Sherif

RINE HARDGROVE, le Maniwaki, dans le Demanderesse; contre mandats de Allan Grant, Cyrille Groulx, tous trois térons, dans le district de Groulx, conjointement et séparément.

rd du numéro dix-sept second rang du dit canton le comté d'Ottawa, contenant acres en superflus; avec les titres sur la propriété du dit lot.

lot numéro dix-sept second rang du dit canton le comté d'Ottawa, soixante et neuf acres ou moins; avec les titres sur la propriété du dit lot.

le bureau du registraire de l'Ontario, en la cité d'OTTAWA, le 25 FEVRIER 1886.

DUIS M. COUTLEE, Sherif.

UX-Boisees

AWAN, NORTH-BAY ON FALLS

NSFORD

NCHEMENT GOMA

aux prairies de

TOBA

DU- OUEST

bie Anglaise par le

le Canadien

YS A L'OUEST

uest des Etats-Unis et nt supérieurs. Si vous nevez voir pour vous con-

de Montréal traverse les Nipissingue et de l'Algo- places intermédiaires, g et continue sa route misant arrêt à Brandon, view, Regina, Calgary,

es de Nipissingue, de es entre Montréal et Ma- ans tout le Nord-Ouest d'excellents

TAGES

Nous vendons à Reduit DES DE RETOUR x terres au AC SUPERIEUR XPLOREUR A FIDE" informations s'adresser DE COLONISATION St. JACQUES, TREAL

TYPOGRAPHIQUES

DU

NADA

Nationale

SUSSEX

TAWA

ateliers toutes sortes

PRESSIONS

LES QUB

es, indus,

es d'affaires,

Cartes de visite,

Chèques,

Billets,

Traites,

Enveloppes!

es,

laires,

Affiches,

Placards,

Lettres funéraires,

etc., etc.

OUR AVOCATS

ompte,

ur billet,

de plaidoyer,

arbitrages,

subpœnas,

Affidavits,

Objections,

Fiats,

Inscriptions

etc., etc

NOTAIRES

riage,

billets,

arbitrages,

quittances,

Transports,

Protêts,

Obligations, etc.

et les Commissaires

de sommation,

aisés après jugement

erbaux

de Vente

De Saisie,

De Vente,

C.-TRESORIER

ception,

phabétique d'électeurs.

TOUT

N PAPIER

A DES

RES BAS

378 200

envoyés par la Poste

tion toute spéciale et

légal.

EMENTS:

dition, par an, 36.00

heb., de \$1.00

est irrévocable,

FEUILLETON

MONSIEUR LECOQ

L'HONNEUR DU NOM

Mais il n'entrera pas, pensait Lacheneur, dont le cœur était mondé d'une joie sinistre, pendant qu'il tenait le cheval, M. le duc est trop fin pour cela.

Et dans le fait, Martial n'entra pas. Si les bras lui tombèrent quand il vit sa femme entrer comme chez elle dans ce cabaret infâme, il se dit qu'en l'y suivant il n'apprendrait rien.

Il se contenta donc de faire le tour de la maison, et remontant à cheval, il partit au grand galop. Ses soupçons étaient absolument démentés, il ne savait que penser, qu'imaginer, que croire...

Mais il était bien résolu à pénétrer ce mystère et dès en rentrant à l'hôtel, il envoya Otto aux informations. Il pouvait tout confier, à ce serviteur si dévoué, il n'avait pas de secrets pour lui.

Sur les quatre heures, le fidèle valet de chambre reparut, la figure bouleversée.

Quoi?... fit Martial, devinant un malheur.

Ah! monseigneur, la maîtresse de ce bouge, est la veuve d'un fils de ce misérable Chupin...

Martial était devenu plus blanc que sa chemise...

Il connaissait trop la vie pour ne pas comprendre que la duchesse en était réduite à subir la volonté de ces scélérats maîtres de ses secrets. Mais quels secrets? Ils ne pouvaient être que terribles.

Les années, qui avaient argenté de fils blancs la chevelure de Martial, n'avaient pas éteint les ardeurs de son sang. Il était toujours l'homme du premier mouvement.

Enfin, d'un bond il fut à l'appartement de sa femme.

Mme la duchesse vient de descendre, lui dit la femme de chambre, pour recevoir Mme la comtesse de Mussidan et Mme la marquise d'Arlande.

C'est bien; je l'attendrai ici! sortez!

Et Martial entra dans la chambre de Mme Blanche.

Tout y était en désordre, car la duchesse, de retour de la "Poirvière," achevait de s'habiller, quand on lui avait annoncé une visite.

Les armoires étaient ouvertes, toutes les chaises encombrées, les mille objets dont Mme Blanche se servait journellement, sa montre, sa bourse, des trousseaux de petites clefs, des bijoux, traînaient sur les commodes et sur la cheminée.

Martial ne s'assit pas, le sang-froid lui revenait.

Pas de folie, pensait-il, si j'interroge, je suis joué! Il faut se taire et surveiller.

Il allait se retirer, quand, parcourant la chambre de l'œil il aperçut, dans l'armoire à glace, un grand coffret à incrustations d'argent, que sa femme possédait déjà étant jeune fille, et qui l'avait toujours suivie partout.

Là, se dit-il est sans doute le mot de l'énigme.

Martial était à un de ces moments où l'homme obéit sans réflexions aux inspirations de la passion. Il voyait sur la cheminée un trousseau de clefs, il sauta dessus et se mit à essayer les clefs au coffret... La quatrième ouvrit. Il était plein de papiers.

ment il trouva : un billet d'une écriture ignoble, où il était dit : Deux mille francs ce soir, sinon j'apprends au duc l'histoire de la Borderie. Puis trois autres factures de Cheffaux; puis une lettre de tante Médie, où elle parlait de prison et de remords. Enfin, tout au fond, était le certificat de mariage de Marie Anne Lacheneur et de Maurice d'Es-corval, délivré par le curé de Vigan, signé par le vieux médecin et par le caporal Bavois.

La vérité éclatait plus claire que le jour.

Plus assommé que s'il eût reçu un coup de barre de fer sur la tête, éperdu, glacé d'horreur, Martial eut cependant assez d'énergie pour ranger tant bien que mal les lettres, et remettre le coffret en place.

Puis il regagna son appartement en chancelant, se tenant aux murs.

C'est elle, murmura-t-il, qui a empoisonné Marie Anne!

Il était confondu, abasourdi, de la profondeur de la scélératesse de cette femme qui était la sienne, de sa criminelle audace, de son sang-froid, des perfections inouïes de sa dissimulation.

Cependant, si Martial discernait bien les choses en gros, beaucoup de détails échappaient à sa pénétration.

Il se jura que soit par la duchesse, en usant d'adresse, soit par la Chupin, il saurait tout par le menu.

Il ordonna donc à Otto de lui procurer un costume tel qu'en portaient les habitants de la Poirvière, non de fantaisie, mais réel, ayant servi. On ne savait pas ce qui pouvait arriver.

De ce moment, c'était dans les premiers jours de février, — Mme Blanche ne fit plus un pas sans être épiée. Plus une lettre ne lui parvint qui n'eût été lue auparavant par son mari...

Et certes, elle était à mille lieues de soupçonner cet incessant espionnage.

Martial gardait la chambre; il s'était dit malade. Se trouver en face de sa femme et se taire eût été au-dessus de ses forces. Il se souvenait trop du serment juré sur le cadavre de Marie Anne...

Cependant, ni Otto, ni son maître, ne surprenaient rien... C'est qu'il n'y avait rien. Polye Chupin venait d'être arrêté sous l'inculpation de vol et cet accident retardait les projets de Lacheneur.

Enfin, il jugea que tout serait prêt le 20 février, un dimanche, le dimanche gras.

La veille, la veuve Chupin fut habilement endoctrinée, et écrivit à la duchesse d'avoir à se trouver à la Poirvière, le dimanche soir, à onze heures.

Ce même soir, Jean devait rencontrer ses complices dans un bal mal famé de la banlieue, le bal de l'Arc-en-Ciel, et leur distribuer leurs rôles, et leur donner leurs dernières instructions.

Ces complices devaient ouvrir la scène; lui n'apparaîtrait que pour le dénouement.

Tout est bien combiné, pensait-il, la mécanique marchera.

La mécanique, ainsi qu'il le disait, faillit cependant ne pas marcher.

Mme Blanche, en recevant l'assignation de la Chupin, eut une velléité de révolte. L'heure insolite, l'endroit désigné l'épouvantaient...

Elle se résigna cependant, et le soir venu, elle s'échappait furtivement de l'hôtel, emmenant Camille, cette femme de chambre qui avait assisté à l'agonie de tante Médie.

La duchesse et sa camériste s'étaient vêtues comme les malheureuses de la plus abjecte condition, et, certes, elles se croyaient bien sûres de n'être ni épiées, ni reconnues, ni vues...

Et cependant un homme les guettait, qui s'élança sur leurs traces : Martial!

W. A. ARMOUR

Manufacturier et Importateur MOULURES POUR ENCADREMENT D'IMAGES, MIROIRS,

(Glaces de fabrique allemande et anglaise) Tableaux à l'huile anglais, français et allemands, Aussi, toutes sortes de Peintures, Cadres en plûche, et de canevas pour tableaux

LES MARCHANDISES SONT VENDUES PAYABLE TANT LA SEMAINE QU'À MOIS

IMAGES ENCADRÉS AU PRIX DES MANUFACTURES

Venez me faire une visite, Et vous vous épargneres au moins de 10 à 25 par cent.

N. B.—Je vendrais aux marchands les mouliures, cadres, peintures, miroirs, canevas pour tableaux et toutes les plus récentes nouveautés du commerce de peintures aux prix de Montréal et Toronto.

W. A. ARMOUR, 453 rue Sussex.

IN THE SURROGATE COURT OF THE COUNTY OF CARLETON

Notice of Application for Letters of Guardianship.

NOTICE is hereby given that Pierre Hyacinthe Chabot, of the City of Ottawa, in the County of Carleton, Merchant, will on the eighth day of February, A. D. 1887, make application to this honorable Court, before the Judge in Chambers, at the Court House, in the City of Ottawa, to be appointed guardian to the infants Jean Léon Chabot, aged seventeen years; Albert Henri Chabot, aged thirteen years; Charles Emile Chabot, aged six years; and Marie Louise Beatrix Chabot, aged three years.

VALIN & ADAM, Solicitors for Pierre Hyacinthe Chabot. Dated at Ottawa the eleventh day of January, A. D., 1887.

CHANTELOUP

O'ELIGANTS CHARS PALAIS sont attachés aux trains de vitesse entre Ottawa et Montréal.

Connections à Québec pour Halifax, St. Jean et tous les points sur le chemin de l'Intercolonial.

Connections à Montréal avec les trains de fer pour Portland, Boston, tous les points de la Nouvelle-Angleterre.

BRANCHE D'AYLMER: Les trains quittent Hull pour Aylmer à 8.00 a.m., 1.24 p.m., 5.20 p.m., 10.10 p.m. Arrive d'Aylmer à 8.20 a.m., 11.08 a.m., 4.05 p.m., et 8.20 p.m.

SECTION ST. LAURENT ET OTTAWA Laisse Ottawa Gare Union à 7.00 a.m., 2.00 p.m. Arr. à Prescott à 9.45 a.m., 4.05 p.m. Laisse Prescott à 7.00 a.m., 2.05 p.m. Arr. à Ottawa à 10.00 a.m., 4.10 p.m.

La nouvelle ligne entre Ottawa, Toronto et l'Ouest, ouverte le 11 août 1884: L'Express du jour quitte Ottawa à 12.35 pm " Arr. à Toronto à 9.50 pm " du soir quitte Ottawa à 11.45 pm " Arr. à Toronto à 8.30 am " du jour quitte Toronto à 8.30 am " Arr. à Ottawa à 5.30 pm " du soir quitte Toronto à 8.00 pm " Arr. à Ottawa à 4.35 am

Chars palais élégants sur les trains du jour. Chars dorés somptueux sur les trains du soir.

Connections à Smith's Falls pour Brockville et le chemin de fer du Grand Tronc; aussi pour le chemin de fer Utica and Black River et ses nombreuses connections pour le sud et l'est.

Ligne directe pour Chicago et tous les points à l'ouest, sud-ouest et nord-ouest. Des billets, le prix du passage, les sièges dans le char-à-vapeur, la table de départ des trains pour le haut de l'Ottawa et toutes les autres stations locales et autres informations concernant les passagers s'adresser au bureau des billets, 49 RUE SPARKS D. McNICOLL Agent général des passagers.

J. B. PARKER, Agent de Billet. W. WHYTE, Surtendant général. W. C. VANHORN, Vice-président.

Aux Inventeurs J. Coursolle & Cie., Solliciteurs de Brevets d'Invention Dessins de Fabrique, Marques de Commerce et de Bois Agences et Correspondants aux Etats-Unis, en Angleterre et en France.

Cinquante pour cent de moins

LIVRES! LIVRES!! LIVRES!!!

Pour Avocats, Docteurs, Membres du Clergé, Marchands, Ecoles et Collèges.

RELIURE, PAPETERIE.

LES sous-ignés qui assistent aux principales ventes de livres et de tableaux, et qui achètent des bibliothèques des particuliers de grand prix en Angleterre et sur le continent, peuvent fournir des livres à environ 50 pour cent de moins que le prix coûtant ordinaire. Tableaux, Livres et MSS achetés sur ordre.

Tous les livres neufs et de seconde main et les revues seront livrés dans le plus court délai. Bibliothèques, journaux au complet. Vente au gros de livres reliés et de papiers à des prix extrêmement bas. Paiement par traite de banque ou mandat-poste à ordre.

J. MOSCRIPT, PYE et Cie. Représentants: Exportateurs, Papeterie, Editeurs

134, RUE WEST REGENT, GLASGOW, SCOSSIE.

BONNE NOUVELLE DU PAYS! Pour la commodité de "Kin Beyond Sea, J. Moscript, Pye et Cie., (de la susdite

OU' AUX COLONIES

court délai. Bibliothèques, journaux au complet. Vente au gros de livres reliés et de papiers à des prix extrêmement bas. Paiement par traite de banque ou mandat-poste à ordre.

J. MOSCRIPT, PYE et Cie. Représentants: Exportateurs, Papeterie, Editeurs

134, RUE WEST REGENT, GLASGOW, SCOSSIE.

BONNE NOUVELLE DU PAYS! Pour la commodité de "Kin Beyond Sea, J. Moscript, Pye et Cie., (de la susdite

Cinquante pour cent de moins

association qui a acquis une grande expérience dans les différents besoins des dames et des messieurs à l'étranger et dans les colonies, agit comme agent général, et exécute avec économie et célérité les commissions qu'on lui confie, pour toute demande petite ou grande venant de l'Europe. Des correspondants dans toutes les parties.

Manufactures et patentes, aussi entreprises financières et commerciales placées sur le marché anglais. Honoraires payés d'avance £25 sterling. Parentés recherchées.

Epargnez du temps, des peines et des dépenses, en communiquant avec M. Pye, 154 rue West Regent, Glasgow.

Une remise sera dans tous les cas accompagnée d'instructions.

Ottawa, 16 Novembre 1886—3m.

ANTI-DIABÉTIQUE ROCHER Le plus puissant tonique et reconstituant. Préparation spéciale et souveraine contre le DIABÈTE (Glycosurie, Albuminurie, Anémie, Phosphurie, etc.) et toutes les nombreuses maladies qui agissent sur la nutrition et qui amènent à leur suite l'affaiblissement des forces, l'exaltation ou la diminution de la sensibilité. D'un goût agréable, d'une conservation indéfinie, aucun médicament ne lui est comparable dans l'Anémie, Convalescences lentes ou difficiles, Fibrose et suites de Fièvre, de quelque nature qu'elle soit, Cachexie, Epuisement par les excès de travail ou de plaisir, Maladies de langueur, Déficit de l'aliment, Maramme et Consumption, etc., etc. Se supporte mieux et agit plus vite que l'huile de foie de morue chez les Enfants faibles, rachitiques ou scrofulaires. (VOIR TRAVAIL SPÉCIAL DU PROFESSEUR JACQUARD.)

AVIS TRÈS IMPORTANT Demander gratuitement chez tous les Pharmaciens-Dépôtaires l'ÉTUDE intéressante qui indique les Variétés, Causes, Symptômes et tristes Conséquences du DIABÈTE, que toute personne atteinte de ce mal doit lire avec grande attention. Eviter les Contrefaçons, exiger la marque R. P., et sur chaque flacon le timbre de garantie de l'UNION DES FABRICANTS.

BERNARD SIMARD BOUCHER Etour Nos 1 et 2, Marché des produits et viandes, et No 1 marché Ouest HULL M. SIMARD remercie ses nombreuses pratiques et le public de Hull de l'encouragement libéral qu'il a reçu jusqu'à présent et le sollicite de nouveaux. M. SIMARD a toujours en main un assortiment complet de VIANDES FRAÎCHES, SALES et FUMÉES, toujours de première qualité. Les ordres seront exécutés promptement et livrés à domicile, gratis: Prix modérés. Une visite est sollicitée. BERNARD SIMARD, BOUCHER

EST-CE BIEN LE "New Williams" la machine à coudre dont on fait tant d'éloges et qui a asses de force pour coudre le cuir? Oui, car j'ai cousu TROIS DOUBLES DE CUIR avec, et je puis faire maintenant des OUVRAGES DELICATS tout aussi bien. Faites-en l'essai. C. McDIARMID, 163, rue Sparks.

R. LAPIERRE Tailleur 113 - RUE BIDEAU - 113 Rideau House Portes voisines de M. Thos Birkett OTTAWA M. Lapière désire informer ses amis et anciennes pratiques qu'il vient de ré-ouvrir sa boutique de tailleur à l'endroit ci-haut, magasin de M. A. Blais où il don, nera satisfaction à tous. Ottawa 18 déc. 1886—1m.

Marchandises Sèches Pavables à la Semaine. Walker Bros & Cie 165 RUE SPARKS. Allez visiter leur STOCK de couvertures, couvre-pieds, tapis, jupons, etc., etc. Les effets sont livrés immédiatement. Ce magasin n'a rien à faire avec les autres établissements de ce genre à Ottawa.

Thomas Leblanc, TAILLEUR vient d'ouvrir une boutique de tailleur au Nos. 537 et 539, au magasin de M. A. D. Richard, rue Sussex. Toutes commandes exécutées avec promptitude et coupe garantie. N. B.—hardes fines une spécialité.

J. B. O. DUNN, Seul Agent dans Ottawa, 195 et 200 Rue Dalhousie. 24 sept. 1886.

DIGESTIONS ARTIFICIELLES VIN CHASSAING BI-DIGESTIF DE PEPSINE ET DIASTASE Agente naturelle et indispensable de la DIGESTION 15 ans de succès contre les DIGESTIONS DIFFICILES ou INCOMPLÈTES MAL D'ESTOMAC, DISSÉRIE, GASTRALGIE, PERTURBATION DE L'APPÉTIT et DES FORCES, ANÉMISME, CONSTIPATION, CONVULSIONS LÉNTES, VOMISSEMENTS, etc., etc. Paris, 6 Avenue Victoria et chez tous les Pharmaciens.

Approuvé par l'Académie de Médecine de Paris QUINQUIN LABARRAQUE VIN fortifie les Estomacs délicats, augmente l'appétit, facilite la digestion.

Autorisé par Arrêté ministériel QUINQUIN LABARRAQUE VIN fortifie les Estomacs délicats, augmente l'appétit, facilite la digestion.

Médailles d'Or Expositions de Paris Sydney Melbourne QUINQUIN LABARRAQUE VIN agit merveilleusement contre l'Anémie, le Glucose, les Pertes blanches.

M. C. O. Dacier a ces médecines en dépôt à sa pharmacie, 517 rue Sussex.

L'EAU Minérale St-LEON Devient au Canada la médecine la plus populaire. Un autre témoignage important Picton, N.-E., 19 août 1886 F. WYATT FRASER, ECR., Agent Général pour l'Eau St-Léon, Nouvelle-Écosse. Cher monsieur, Depuis trois ans, je souffrais de la dyspepsie et des bronches; j'avais essayé maints remèdes prescrits par les meilleurs médecins, et rien n'avait fait effet, quand on me conseilla d'essayer l'EAU ST-LEON. J'en fais usage depuis quelques mois, suivant la prescription, et c'est le premier remède qui ait apporté quelque soulagement aux indigestions que je viens de dire. Je suis heureux de recommander cette eau à toutes les personnes qui souffrent de dyspepsie et des bronches. Avec respect, votre dévoué, P. L. LEMASTRE, Capitaine du vapeur Beaver.

LA MEILLEURE VALEUR POUR LE PRIX

THÉS VERTS		THÉS NOIRS	
Jenne Hyson, (bon).....20 cts.	Congou, (bon).....25 cts.	De choix ".....20 "	Choix extra ".....30 "
Poudre à canon, (de choix).....30 "	" (extra).....35 "	" (choix extra).....30 "	" (choix extra).....35 "
THÉS DU JAPON.			
Bon, (Feuille naturelle).....18 cts.	Choix Extra (non coloré).....25 cts.	De choix ".....20 "	".....28 "
Très bon ".....22 "	Garanti pur ".....30 "	Choix extra ".....23 "	".....35 "

Pas de tirage au sort, vous achetez du Thé et ne payez que le plus bas prix possible du Thé. Pas d'argent gaspillé en vue de gagner du cristal dont le plus souvent vous n'avez pas besoin.

E. D. D'ORSONNES, Gérant,
143 et 145 RUE PRINCIPALE, HULL.

S. ROCERS et FILS
Entrepreneurs de Pompes Funèbres
15, rue St. NICHOLAS,
OTTAWA.

RESIDENCE AU-DESSUS DU MAGASIN.

Connections par Téléphone.

Tous ordres remplis avec promptitude et à de bonnes conditions.

LES POELES DE SMART

Sont les Meilleurs

Toutes descriptions de Poèles et Fournaises constamment en vente aux Entrepôts de Variété et aux Salles de Fourniture de Maison.

532 et 534 RUE SUSSEX, OTTAWA

JOSEPH BOYDEN

Aux Electeurs
DE LA
CITÉ D'OTTAWA.

Messieurs,
A la demande d'un grand nombre d'électeurs de cette cité, j'ai consenti à poser ma candidature pour la cité d'Ottawa, à l'élection qui doit avoir lieu pour le Parlement du Canada.

J'appuierai comme je l'ai toujours fait, le parti libéral-conservateur sous l'administration judiciaire sous l'administration de la justice et sous l'administration de la police et de la santé.

Comptant sur l'appui sincère pour cette candidature de la part des électeurs de toutes nationalités et croyances, j'attendrai votre détermination avec toute la reconnaissance et toute la confiance que vous avez si généreusement manifestées à mon égard au sujet de cette haute et honorable position.

J'ai l'honneur d'être
Messieurs
Votre obéissant serviteur,
Wm G. PERLEY.
Ottawa, 15 nov. 1886.

AVIS

EST par le présent donné que demande sera faite à la Législature de Québec à sa prochaine session, au sujet de la Compagnie de chemin de fer d'Ottawa et de la Vallée de la Gatineau, pour un acte amendement l'acte d'incorporation de la dite Compagnie et lui accordant le privilège de s'amalgamer avec d'autres Compagnies de chemins de fer en prolongeant le temps fixé pour la complétion de ce dit chemin de fer et lui permettant d'émettre des débiteurs portant hypothèques ou par l'extension de ses pouvoirs de construction d'autres branches ou autrement pour amender le dit acte d'incorporation pour d'autres fins.

H. B. MACKINTOSH,
Secrétaire de la dite Compagnie.
Date à Ottawa, ce }
5 Janvier, 1887. }

AVIS

EST par les présentes donné qu'une demande sera faite à la Législature de la Province de Québec, à sa prochaine session au sujet de la Compagnie de chemin de fer de Colonisation d'Ottawa, pour un acte amendement l'acte d'incorporation de la dite Compagnie et lui accordant le privilège de s'amalgamer avec d'autres Compagnies de chemins de fer en prolongeant le temps pour la complétion de ce chemin de fer, et étendant ses pouvoirs de constructions d'autres branches de chemins de fer, et d'amender le dit acte d'incorporation pour tous autres objets.

H. B. MACKINTOSH,
Secrétaire de la dite Compagnie.
Date à Ottawa, ce }
5 Janvier, 1887. }

TELEGRAPHIE

Le palais de glace
Montréal, 24.—On nous apprend que le palais de glace sera éclairé à la lumière électrique à trois endroits différents. Cela produira un très bel effet.

Une femme s'empoisonne
Montréal, 24.—La nouvelle qu'une femme s'était suicidée a jeté la consternation hier dans la rue Lafontaine. Voici les informations que nous avons reçues à ce sujet : Madame St Hilaire, demeurant au No 295, rue Lafontaine, est morte hier soir des suites d'une dose de vert de Paris qu'elle avait avalé dans la journée. Près de son lit, sur une petite table, se trouvait une lettre dans laquelle elle disait que la mort ne l'effrayait pas, que longtemps ici-bas elle avait souffert des mauvais traitements de son mari, etc.

On vit immédiatement prévenir le coroner qui a ordonné l'arrestation de son mari.

Le corps a été transporté à la morgue où une enquête aura lieu.

UN PIQUE-NIQUE

Dans les Notes politiques du Canada de vendredi, lesquelles notes j'appellerai bonbons, je lis les lignes suivantes :

" M. Baill, maire de Nicolet, va s'apprêter contre M. Gaudet dans le comté de Nicolet "

Bien que cet entrefilet n'ait pas une forme absolument poétique, j'ai dit que j'en ai quand même dans ces quelques lignes des rimes d'une richesse à faire pâlir d'aise mon ami Nolin, lui qui touche si bien aux dents et aux vers sans faire mal. Seulement si la Canada continue à publier des notes politiques susceptibles d'être transformées en alexandrins, il y aura peut-être quelque malin qui se prendra chantant le :

Petit chapeau de paille fait en rigole

En lisant que M. Baill était candidat, j'ai souhaité incontinent en moi-même qu'il fût élu par une majorité écrasante, triomphante, épaulante, enfin une de ces majorités que seuls les orateurs d'élections savent caractériser mais qui ne s'appellent jamais en tout cas, une majorité de cinquante ou encore moins importante. Je ne me suis pas demandé si M. Baill était libéral, national, radical, tout cela ne me regarde pas et je ne voudrais pour rien au monde être regardé par des motifs aussi sonores que ceux-là, vu le grand timidité. Mais j'aimerais que le maire de Nicolet vint passer quelques mois avec nous dans la belle saison, c'est-à-dire que me amis et moi nous trouverions que que grande question capable de faire discuter les députés jusqu'aux beaux jours de juillet, et une fois le temps des pique-niques arrivé, nous irions trouver M. Baill, et nous lui dirions : organisez-nous donc un pique-nique, comme celui que vous avez donné, l'an dernier, à Saint-Pierre-le-Becquet.

Laissez-moi vous raconter aussi succinctement que possible, les incidents les plus saillants d'un pique-nique qui pourra assurément servir de modèle à ceux que l'on se propose de faire cette année dans nos alentours. Quand je dis raconter j'en ai ni le temps, ni l'espace, mais tout ce que j'oublierai de vous dire de beau, figurez-vous que nous en avons eu quand même et en quantité.

Pendant mes vacances j'eus l'honneur de passer quelques jours chez notre poète lauréat, M. Louis H. Fréchet. Comme mon temps était compté, car je fais tout avec une méthode et une précision parfaites, je dus donc, après une couple de jours où je fus l'objet de politesses infinies et délicates, où je goûtai des amusements littéraires de toutes sortes, où je profitai d'une foule de conversations instructives et intéressantes, faire mes préparatifs pour le départ, car je devais être à Montréal le lendemain. Après avoir communiqué mon intention au poète, je fus retenu par ces paroles prononcées d'une manière à ne pas souffrir la moindre réplique, si timide qu'elle pût être : " Allons donc, partir, mais vous n'y pensez pas ! Demain M. Baill, maire de la ville, fait un pique-nique à Saint-Pierre-le-Becquet ; je suis invité, et comme vous êtes ch. z moi vous serez des nôtres et vous verrez comme on s'amuse à Nicolet ; on suit faire les choses dans la province de Québec. "

Je vous assure que j'eusse été convaincu de la nécessité de ma présence au pique-nique, sans une perspective aussi belle que celle-là, car une fête à la bonne franquette et dans la province de Québec, c'était plus qu'il n'en faut pour me r-tirer, non pas une journée, mais plusieurs jours, s'il le faut.

Bien que j'eusse promis d'être à Montréal ce jour même pour rendre compte de mes *roussines* (je ne me rappelle plus si j'étais véritablement parent avec la personne que

je mentionne, je me promettais bien de dire que des circonstances incontrôlables m'avaient empêché d'accomplir à la lettre la parole que j'avais donnée. Je me fis assez de mauvais sang, touchant l'opinion que l'on aurait de moi dorénavant à propos de la valeur de mes paroles. Ah ! que de misères ne nous faisons-nous pas, presque au même moment où l'autre personne se creuse aussi la cervelle pour trouver des circonstances *incontrôlables* et des excuses *passables*. Ma cousine Je son côté me mandait le lendemain qu'elle ne pouvait partir immédiatement, attendu que la modiste, le dentiste, l'artiste et peut-être un Jean Baptiste quelconque, n'avaient pu lui remettre en temps certains articles de toilette indispensables à son minois mutin et à son angélique tête. Je dois vous dire, entre parenthèse, que tous ces articles *indispensables* ne sont pas encore prêts, et j'ai ne pourrais même assurer qu'ils le fussent pour la prochaine saison.

(A suivre)
NAPOLÉON CHAMPAGNE.

AU "FRONTENAC"

Pendant que l'on trinque en goguette, Au milieu de joyeux ébats, Tenez-vous légère la tête, Car nous avons tant de verges.

Riez bien fort, joyeux convive, En nous lançant votre lardon, Et que votre fourchette active Dépêchez-vous de dindon.

Prenez aussi la confiture, La blonde noix, le bleu raisin : Tous les bienfaits de la nature Nous sont offerts dans ce festin.

En goûtant chaque bonne chose D'un air content et satisfait, (In se disait : " c'est bien Larose Qui nous convie à ce banquet. "

Nous avons eu pour notre maire, Les échevins, le gouverneur, Mais que chacun lève son verre Et répète du fond du cœur :

" Bonne santé, braves athlètes, —Ayez toujours du bon cognac— Courrez longtemps sur les raquettes. Beaux et longs jours au Frontenac. "

NAPOLÉON CHAMPAGNE.

LE BANQUET

La démonstration d'hier soir a été couronnée d'un succès sans précédent dans l'histoire de la raquette à Ottawa et le souvenir de cette agréable fête mérite d'être plus belle page des annales du club "Frontenac" dont les membres ont droit de s'enorgueillir.

C'est à l'occasion du 5ème anniversaire de la fondation de ce club qu'un somptueux banquet avait été préparé à l'hôtel Russell. On comptait autour des tables, hier soir, près de 80 convives. A part les membres du "Frontenac" on remarquait la présence de Son Honneur le maire McLeod Stewart, l'ex-maire McDougall, M. le shérif Sweetland, président du "Lansdowne Tobogganing Club", MM. T. D. B. Evans, président du "Rifles", S. M. Roger, secrétaire du même club ; M. Gascon, président du club "Castor" du collège d'Ottawa ; Mireault, président du "Canadien" ; Aubry, président du club "National" de Hull ; le Dr St Jean ; A. F. McIntyre, J. E. G. illey, de Winnipeg, Dr Savard, échevin Desjardins, S. Drapeau, Nap. Champagne, J. E. Lemieux et une foule d'autres.

M. le président du "Frontenac", A. C. Larose, occupait la table d'honneur ayant à ses côtés Son Honneur le maire et l'ex-maire et les présidents des divers clubs.

Le club "National" était représenté, à part son président, par plusieurs de ses membres en grand costume.

A 10^h heures, M. J. H. Roy, secrétaire du club, se leva et lut des lettres d'excuse de la part de l'Honorable Sir Hector Langevin et le Rév. Grand Vicair Routhier, Chapelain du club.

Immédiatement ensuite, M. Roy fit lecture d'une magnifique adresse à M. le président du club "Frontenac". Cette adresse était accompagnée d'un cadeau consistant en une splendide montre en or avec chaîne qui fut présentée à M. Larose par MM. Douce et Bureau. Voici cette adresse :

A M. A. C. Larose, président du club de raquettes Le Frontenac d'Ottawa.

Monsieur,
Les membres du club de raquettes "Le Frontenac" d'Ottawa, ont cru ne pouvoir choisir meilleure opportunité que celle qui s'offre ce soir à l'occasion du 5ème anniversaire de la fondation de ce club dont vous êtes le digne président, pour vous exprimer l'estime et la gratitude de chacun de ses membres pour les nombreux services rendus et l'attachement profond dont vous avez fait preuve depuis le moment où l'on vous a confié les rênes de ce cercle d'amis.

Nous sommes fiers, Monsieur le président, de vous voir à la tête de notre association et nous souhaitons de tout notre cœur que le souvenir du banquet donné ici ce soir vous rappelle longtemps les souhaits de bonheur et les sentiments

de gratitude que vous présentent les confrères.

A ces souhaits nous n'oublions pas d'unir Madame Larose, votre noble épouse, pour les sacrifices qu'elle s'impose avec tant de courage et de résignation en vertu des séparations fréquentes exigées par l'administration d'un club de raquetteurs.

CLUB FRONTENAC D'OTTAWA.
Ottawa, 24 janvier 1887.

Vers les 11 heures, les appétits étant quelque peu aiguisés, M. le président entama la liste des santés officielles, la première étant naturellement celle à la Reine qui fut saluée par le chant du *God Save the Queen*. A Son Excellence le Gouverneur-général fut la suivante, on l'acclama par le chant toujours populaire : *He is a jolly good fellow*.

On but ensuite au maire, à l'ex-maire et à la corporation, ce qui nous donna l'avantage d'entendre de jolis discours de la part de Son Honneur le maire Stewart, de l'ex-maire McDougall et de l'échevin Desjardins.

Vint alors le toast aux présidents et membres honoraires des clubs présents. Répondit par MM. le Dr St Jean, A. F. McIntyre et J. E. Gelly, qui prononcèrent de jolis discours fort applaudis.

" A nos hôtes " venait ensuite sur le programme ; M. le shérif Sweetland y répondit ainsi que MM. Evans, Mireault, Gascon et Aubry qui prononcèrent des discours pleins d'apropos qui furent souvent interrompus par les applaudissements.

M. Rodgers, secrétaire du "Rifles" chanta en bon terroir le *Canada, Fair Canada*.

Le prochain toast fut : " aux professions libérales " et MM. le Dr Savard et F. N. Balcourt y répondirent avec beaucoup de succès.

M. le maire Stewart, se levant ensuite, proposa la santé du club de raquettes "Frontenac". M. Larose y répondit et termina en proposant la santé " Aux dames. " On appela pour répondre à cette dernière santé —the last but not the least— MM. J. E. Roy et D. J. Hurteau, dont les paroles furent couvertes d'applaudissements réitérés.

La presse ne fut pas oubliée à ce magnifique banquet et M. Zins, journaliste français de passage à Ottawa y répondit de même que MM. Taylor, du *Citizen*, King, du *Evening Journal*, et Aube du *Canada*.

M. Edmond Gauthier chanta ensuite " O Carillon " et " Les deux gendarmes. "

Puis, M. le président proposa un toast à MM. St Jacques et Kenley, propriétaires du Russell, pour la manière avec laquelle ils avaient fait les choses à cette occasion.

En somme, nous devons dire que ce banquet a été l'un des plus beaux encore donné par un club de raquettes et nous offrons à M. le président et aux membres du "Frontenac" nos sincères félicitations pour le zèle qu'ils ont déployé et la magnifique résultat qui a couronné leurs efforts. Le club doit être fier de son banquet et, certes, il ne pouvait mieux fêter ses " Noces de bois. "

DANS LA CAPITALE

Officier-rapporteur
M. le régisseur Burritt a été nommé officier-rapporteur pour la ville d'Ottawa dans la prochaine élection.

Pas de lumière
La lumière électrique ne fonctionnait pas encore sur les rues hier soir ; en conséquence, obcurité complète.

Cour de Police
John McAndrew, pour avoir été ramassé ivre sur la rue Wellington est condamné à \$2 et les frais ; Mary Jane Weir, même offense, \$3 ; Thomas Taylor et McFarland, deux jeunes filous pour vol de jambons chez M. Baskerville, sont renvoyés à plus tard.

Quique suum
La petite note politique à laquelle notre estimable collaborateur M. Nap. Champagne, fait allusion dans son article d'aujourd'hui, a été extraite en entier du *Nicoletain*.

Avis
Les religieuses de Notre Dame de charité, (Bon Pasteur) prient respectueusement les personnes qui ont eu des livres de billets à disposer pour la loterie du piano, vues pittoresques du Canada et album, d'avoir la bonté de les leur retourner avec les talons, cette loterie étant pour avoir lieu prochainement. Avis en sera donné quand le jour sera fixé.

Délégués
Les délégués choisis hier soir pour faire le choix de deux candidats conservateurs pour la représentation de la ville d'Ottawa à la Chambre des Communes, sont priés de se réunir dans le nouveau magasin de M. Wm. Howe, rue Rideau ce soir à 7.30 hrs précises.

Omis
Le manque d'espace nous force à remettre à demain la publication de la lettre accompagnant le manifeste de M. Hyp. Montplaisir.

Le temps qu'il fait
Après une pluie consécutive durant trois jours, la neige aujourd'hui, tombe à gros flocons.

Menus faits
Les employés du fret sur le chemin de fer Pacifique n'ont pas été très occupés depuis quelque temps en conséquence des fortes tempêtes que nous avons eues.

—Le R. P. Nolin a donné une lecture au Collège dimanche soir.

Un éboulement de glace sur la rue Sussex hier a complètement brisé les fils télégraphiques.

Une dame a fait une chute sur la O'Connor hier soir, et s'est infligé de sérieuses contusions.

—Le coffre de sûreté de la société de construction a été retiré ce matin des décombres de l'Institut Canadien Français. Il était en parfait état.

—Le thème général des conversations aujourd'hui est le banquet du Cercle Frontenac hier soir, qui fait honneur à ce club.

—Une pauvre femme a perdu ce matin \$3.00 sur la rue Sussex. Prière de les remettre à ce bureau.

BULLETIN COMMERCIAL

Encadrages faits au prix coûtant, chez Chevrier Frères, 466 rue Sussex.

Effet de l'exemple—Autrefois il n'y avait que les femmes qui se servaient d'eau de toilette, mais aujourd'hui, sans reproche, il y a jusqu'aux hommes qui veulent avoir leur flûte de "Lotion Persienne" à la moindre apparition des boutons, où dès que le soleil leur a un peu bruni la peau.

Toutes les personnes nerveuses ne devraient pas manger d'Eau de Lotion, le meilleur remède.

Allez chez Chevrier Frères pour vos encadrages—Le seul magasin où ils seront faits au prix coûtant 466 rue Sussex.

Triple action—Il y a dyspepsie de l'estomac, la dyspepsie du foie et la dyspepsie des intestins, suivant que l'un ou l'autre de ces trois organes est affecté. Le remède du Dr Sey, en rendant à ceux-ci leur vigueur, en les stimulant et les renforçant, tarit graduellement la source d'un nombre infini de maladies.

ON DEMANDE—Une cuisinière pour aider à l'ouvrage de la mal on Lavage dehors. S'adresser à Mme Kn gh, 245 rue Chappell. 25 janvier 1887—2ins.

A VENDRE

A vendre à bon marché, maison, cheval, voitures d'hiver et d'été, phaéton, harnais, robes de carrosse, etc.

DR GAUCHER,
Rue Principale, Hull.
N. B.—M. le docteur Gaucher désire aussi faire savoir à ceux qui sont en compte avec lui de bien vouloir venir régler, afin d'éviter les désagréments de la collection.
19 Janvier 1887—1s

Maison de Pension Privée

—TENUE PAR—
Mme. E. REAUD,
No. 119 rue O'Connor, Ottawa.

On trouvera à cette maison une pension de première classe à même que des chambres confortables, spacieuses et bien chauffées. Conditions avantageuses,
Ottawa, 14 Janvier 1887. 1m

Vente par le Shérif

DAME CATHERINE HARDGROVE, du canton de Maniwaki, dans le district d'Ottawa, Demanderesse ; contre les terres et bâtiments de Allan Grant, Octave Groulx et Cyrille Groulx, tous trois du canton de Cameron, dans le district d'Ottawa, cultivateurs, conjointement et séparément, Défendeurs ;

1. La moitié nord du numéro dix-sept (No. 17), dans le second rang du canton de Cameron, dans le comté d'Ottawa, contenant environ soixante acres en superficie, plus ou moins ; avec les hautes terres dessus érigées ; le tout la propriété du défendeur Allan Grant.

2. La moitié sud du dit numéro dix-sept (No. 17), dans le second rang du dit canton de Cameron, dans le comté d'Ottawa, contenant environ soixante acres et neuf acres en superficie, plus ou moins ; avec les hautes terres dessus érigées. Le tout la propriété du défendeur Cyrille Groulx.

Pour être vendues au bureau du régisseur pour le comté d'Ottawa, en la cité de Hull, le QUINZIÈME jour de FÉVRIER prochain, à DIX heures de l'avant-midi. Le dit br f rapportable le premier jour de mars 1887.

LOUIS M. COUTLEE,
Shérif.
Bureau du Shérif, Aylmer,
20 Janvier 1887.

93 and
Par an...
Four six...
Four quare...
Edition...
Adm...
LE...
Ottawa...
NO...
Sir Joh...
didat dan...
M. Gunn...
qu'il a été...
votre don...
nière élec...
dire la dé...
de Kings...
de couron...
de Str Joh...
toire.
On lit d...
A choisi...
St Jean, l...
qui ont é...
Mackintos...
Et l'on...
cérifié me...
bien battu...
les candid...
vote unan...
M. G. P...
Sir Ch...
Ottawa he...
à la résid...
où il dem...
dans la C...
En ré...
Charles a...
entrer de...
et qu'il y...
Anglet...
Sir Ch...
rait ses an...
Ecosse a...
prendrait...
gne.
M. J...
civil, se...
s'indépen...
pour le P...
L'hon...
été chois...
de Grenv...
didat pou...
munes.
M. Blai...
cours pro...
vembre o...
opposé à...
dit il, des...
saires po...
du pays...
que, ce q...
les conser...
sont pas...
grossir le...
judiciair...
afin de p...
dienn...
litique Na...
rait pas le...
Le Rév...
ses arrange...
mer pour...
tion du c...
tion de S...
quis Saint...
une distan...
d'ingénier...
diatement...
des lieux...
ment à...
temps.
Les reli...
charité, l...
pectueuse...
ont eu des...
pour la lo...
resques du...
la bonté d...
les talons...
avoir lieu...
sera donné